Jan Gwiazdomorski: *Esquisse du droit successoral*, Warszawa 1963, PWN, 279 p.

L'ouvrage dont nous nous occupons ici est une seconde édition destinée surtout aux universités, bien qu'il mette largement à profit la jurisprudence et qu'il analyse plusieurs problèmes pratiques, ce qui le rend très utile aux praticiens aussi. Relativement au système dont nous venons de parler il s'agit d'une version abrégée qui contient moins de développement théorique et monographique.

L'auteur expose tout d'abord le système du droit successoral sur le fond des rapports socio-économiques dans les pays capitalistes, dans les Etats socialistes — en particulier en Union Soviétique — et enfin en Pologne Populaire. Le professeur Gwiazdomorski tient compte de la situation réelle dans ces différents systèmes, et prend en considération, par exemple, l'impôt sur les successions, les catégories d'objets susceptibles de constituer le patrimoine privé et, par cela même, pouvant faire l'objet de la succession, etc.

Ensuite l'auteur analyse les notions communes à tous les genres de succession, telles que la succession, l'héritage où le legs (chap. II), la situation juridique des héritiers (chap. III), la protection de l'héritage (chap. IV), l'aliénation de la succession

(chap. V), la responsabilité de l'héritier pour les dettes (chap. VI), les rapports juridiques entre les héritiers avant le partage de la succession (chap. VII) et enfin le partage (chap. VIII). C'est alors seulement que l'auteur passe à l'étude de différents genres de succession, à savoir la succession ab in testât (chap. IX) et la succession testamentaire (chap. X—XIV qui comprennent le testament en général, l'institution d'héritier, le legs, le fidéicommiss et l'exécuteur testamentaire). Dans le dernier chapitre, le chapitre XV, se trouve décrite l'institution de la réserve, comparée avec d'autres solutions permettant de garantir aux membres de la famille les plus proches des droits déterminés au cas où ils seraient omis dans le testament.

La question qui soulève le plus de controverses, et dans laquelle la conception individuelle de l'auteur se manifeste sans doute le plus fortement, est celle de l'acquisition de la succession dans le système du droit polonais. Selon ce système la succession s'acquiert de plein droit (l'institution de la succession jacente — *hereditas iacens* — ne lui est pas connue). Le successeur peut cependant, dans un délai déterminé déclarer qu'il accepte (sous bénéfice d'inventaire ou simplement) ou qu'il refuse la succession. D'autre part la loi polonaise connaît l'institution de la confirmation judiciaire des droits à la succession. L'auteur, cherchant à synchroniser les règles susmentionnées, avance la thèse selon laquelle l'héritier devient bien, dès l'ouverture de la succession, le «véritable héritier» (il peut ainsi aliéner sa part dans la succession), mais cette acquisition n'est cependant pas définitive. Elle ne devient définitive qu'après la déclaration sur l'acceptation de la succession ou après l'expiration du délai prévu par la loi (le silence du successible vaut l'acceptation de la succession). Toutefois, même cette acquisition définitive ne produit pas un effet complet vis-à-vis des tiers qui ne prétendent pas d'avoir des droits à la succession. Seule la conformation judiciaire des droits à la succession rend l'acceptation pleinement efficace.

Il y a lieu de signaler aussi que l'auteur met en relief les fonctions des institutions telles que le partage et la réserve et qui, en droit polonais, sont développées de manière à tenir largement compte de la propriété paysanne qui continue à jouer un rôle considérable en Pologne.

Andrzej Stelmachowski